



## L'Armée Syrienne Libre enrôle les enfants morts

Par [Louis Denghien](#)

Mondialisation.ca, 28 mai 2012

[infosyrie.fr](#) 28 mai 2012

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Le bilan de la tuerie de Houla, selon un bilan confirmé par les casques bleus dépêchés sur place, s'établit à 92 morts dont 32 enfants. Selon la même source, ces personnes auraient été victimes d'obus de chars de l'armée syrienne.

### Le sang froid du général Mood

Bien évidemment, ce drame est l'occasion d'une vague de condamnations – et de menaces – à la hauteur de l'émotion – sincère ou politiquement intéressée – ressentie, et est exploité à fond par les ennemis de la Syrie pour obtenir enfin ce qu'ils cherchent depuis des mois, une condamnation en bonne et due forme de Damas par le Conseil de sécurité et, qui sait, le feu vert à une intervention militaire, au moins aérienne, contre l'armée syrienne. *Les morts de Houla sont pour beaucoup, de Doha à Washington en passant par les capitales européennes, une occasion inespérée de prendre leur revanche diplomatique des échecs répétés rencontrés depuis au moins l'été dernier.*

On ne va pas se faire ici la recension exhaustive des déclarations émanant du bloc occidental et arabo-occidental. Citons quand même le nouveau chef de la diplomatie française Laurent Fabius qui a annoncé qu'il prenait « *immédiatement* » des contacts pour réunir à Paris le « *groupe des pays amis du peuple syrien* ». Bref, le drame de Houla permet à Fabius de reprendre en toute bonne conscience le « flambeau » interventionniste des mains de Juppé. En tous cas sa position reflète l'esprit diplomatique euro-américain, exprimée notamment par l'homologue britannique de Laurent Fabius, William Hague, qui a demandé « *une réponse internationale forte* ».

Cette réponse internationale forte passe, pour l'ASL et ses parrains du Golfe, par une intervention armée « *des pays amis* », au moins des frappes aériennes contre les positions de l'armée régulière. Après l'Arabie séoudite et le Qatar, le Koweït a donné de la voix en ce sens, tandis que les Émirats arabes unis demandaient une réunion d'urgence de la Ligue arabe. On prendra le temps de hausser les épaules à la lecture de la déclaration du général dissident commandant théoriquement l'ASL, annonçant solennellement que ses activistes se considéraient désormais comme dégagés de toute obligation de respect du cessez-le-feu entré théoriquement en vigueur le 12 avril dernier : **il ne s'est pas écoulé un jour depuis cette date sans qu'un groupe se réclamant de l'ASL commette une attaque contre des militaires mais aussi des civils ou des infrastructures.**

Citons aussi bien sûr les réactions des dirigeants des Nations-Unies : Ban Ki-moon et Kofi Annan ont parlé de « *crime révoltant et terrible* » qui constitue « *une violation flagrante* » des « *engagements pris par le gouvernement syrien de cesser son recours aux armes lourdes dans les villes* ».

Le chef de la mission d'observation, le général norvégien Robert Mood, a également condamné depuis Damas une « *tragédie brutale* », sans désigner de responsables. Mais il a appelé le gouvernement syrien à ne plus utiliser d'armes lourdes. **Et il a aussi exhorté « l'opposition à s'abstenir d'utiliser la violence » afin de parvenir à « une solution politique » et d'éviter une guerre civile.**

Robert Mood, du moins, garde, dans ce tumulte, la tête froide et pointe – si la thèse d'un bombardement meurtrier de l'armée est confirmée – la coresponsabilité dans ce drame d'une insurrection qui n'a cessé d'attaquer depuis le 12 avril, les unités et positions de l'armée, et, retranchée dans certains quartiers des villes, fait de leurs habitants autant de boucliers humains.

### **Ce qui s'est passé, ce qui peut se passer**

Des questions se posent quand même. Ce n'est pas la première fois que l'armée syrienne est contrainte de pilonner des immeubles ou des quartiers transformés en bastions ou en centres d'opérations par les insurgés. C'est la première fois, en revanche qu'un tel bilan est constaté. Alors le bombardement des chars syriens a été dense et long à ce point pour tuer cent personnes ? C'est, dans les annales pourtant souvent truquées de l'OSDH, un cas de figure inédit. L'officine de presse de l'opposition radicale parle de bombardements ayant débuté vendredi à midi et s'étant poursuivi « *jusqu'à l'aube* » de samedi. Et pendant tout ce délai, les habitants sont restés dans le quartier visé, sans l'évacuer ?

Mis sur la sellette comme aux pires heures de la crise, le gouvernement syrien accuse quant à lui des « *groupes terroristes armés* » d'avoir, au soir du vendredi, « *incendié et fait exploser des maisons afin de faire croire que les forces armées syriennes bombardaient la région* » .

Si jamais l'armée est effectivement responsable de cette tuerie de Houla – **ce qui n'est pas encore démontré** – on dira, pour reprendre une formule de Talleyrand, que « *c'est plus qu'un crime, c'est une faute* ». Car ce massacre des innocents permet à ceux qui cherchent à créer le chaos en Syrie de faire oublier leurs crimes quotidiens, et aux puissances qui les soutiennent à des fins non pas humanitaires mais géostratégiques, de relancer leur machine belliciste, et d'essayer d'intimider les soutiens de la Syrie.

Nous disons bien « essayer » parce qu'on voit mal Moscou et Pékin changer leur fusil d'épaule. Les Russes ont, via leurs services de renseignements mais aussi les quelque cent mille de leurs ressortissants vivant actuellement en Syrie, une image très exacte de la situation et des pratiques de l'opposition armée. Une machination n'est pas impossible, et l'on doit se rappeler qu'il existe au moins un précédent de « détournement de tuerie » par les bandes armées qui, en mars dernier à Homs, ont présenté comme des victimes des soldats de Bachar des Homsis dont les cadavres ont été déplacés nuitamment par les activistes d'un quartier à l'autre, avant que des habitants reconnaissent des membres de leur famille kidnappés plus tôt par les insurgés (*voir notamment nos articles « À Homs, l'ASL déplace et fait parler des cadavres » et « À Homs, les crimes avérés et probables des insurgés », mis en ligne les 12 et 13 mars*).

Bref, la direction russe sait que certains secteurs de l'opposition syrienne sont capables de tout dans le registre de la machination et de la provocation. Et puis, quoi qu'il se soit passé voici 48 heures à Houla, et quel qu'en soit le responsable principal, rien n'est changé à la donne syrienne : une majorité de Syriens suit la direction actuelle, par conviction ou crainte

du chaos. Un chaos et une oppression sanglante – de type islamiste radicale – qui seraient les conséquences immédiates – et de dimension régionale – du renversement violent de Bachar al-Assad, avec ou sans l'aide de l'OTAN. Et de cela, les Russes, et bien d'autres, y compris dans les rangs des vertueux Occidentaux, ne veulent pas à l'heure où le monde arabo-musulman est devenu comme une gigantesque zone d'instabilité. Quant à l'indignation des chancelleries occidentales, Moscou et Pékin savent ce qu'elles doivent en penser, depuis l'Irak, la Yougoslavie et l'Irak. C'est pourquoi les rêves de frappes aériennes de l'ASL resteront des rêves.

### **D'autres enfants martyrs**

Un dernier point : les enfants ne meurent pas qu'à Houla en Syrie. L'agence *Sana* rend compte dans son édition du samedi 26 mai de deux massacres de civils survenus quelques heures plus tôt à Taldo et al-Chomaryeh dans les environs de Homs et qu'elle attribue à al-Qaïda : la famille de Mohamed Abdel Nabi Abdallah – le mari, la femme et les six enfants – a été tuée. Un autre habitant d'al-Chomaryeh, Rateb al-Elo a été tué avec son fils. Et à Taldo, qui est située à 3 ou 4 kilomètres de Houla, coïncidence ? -, c'est toute la famille al-Sayyed – homme, femme et les trois enfants – qui a été exécutée par les mêmes fanatiques. Parce qu'ils étaient baasistes, alaouites, chrétiens ? Là, pas de victimes d'un éventuel bombardement à distance contre des ennemis embusqués, mais une haine meurtrière ciblée.

*Enfants de Houla, enfants de Taldo et d'al-Chomaryeh : les petits cadavres ne s'équilibrent ou ne s'annulent pas, ils s'additionnent, pour le malheur d'un pays qui souffre moins d'un régime autoritaire qui s'efforce de se réformer au milieu d'énormes difficultés, que de bandes travaillant à leur guerre sainte politico-religieuse, avec le soutien diplomatique, technologique et financier de puissances hypocrites autant qu'irresponsables.*

La source originale de cet article est [infosyrie.fr](http://infosyrie.fr)

Copyright © [Louis Denghien](http://LouisDenghien.com), [infosyrie.fr](http://infosyrie.fr), 2012

---

Articles Par : **[Louis Denghien](http://LouisDenghien.com)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

